

« pre'sent j'avais toujours considéré la conversation comme
 « un plaisir égoïste. Eh bien ! je n'ai rien dit et je suis en-
 « chanté. Religion, sentiment, littérature, politique même,
 « nous avons touché a tout. De quoi n'avons-nous pas parlé ?
 « que d'idées échangées en une heure ! et chacun a payé
 « son tribut. Pas un monologue. Quand on veut faire un
 « livre, si l'on pouvait causer ainsi avec soi-même, ce serait
 « assurément la méthode de travail la plus féconde. »

« Paris, me disait-il encore, est sans contredit la ville où
 « l'on rencontre les plus brillants causeurs ; mais, a part
 « quelques hommes qu'on écouterait pendant l'éternité, la
 « conversation n'y est un plaisir sincère que pour ceux qui
 « parlent. Même en cela se retrouve la devise de notre
 « temps : chacun pour soi. On tire son petit feu d'artifice
 « dans un salon, puis on s'esquive pour aller le recommencer
 « dans un autre. Vous aurez peine à me croire, mais avant
 « cette soirée je n'avais jamais rencontré la simplicité et la
 « bonne foi dans les jeux de l'esprit. »

« Vous me semblez trop sévère ; dis-je a mon tour ; j'ai
 « des souvenirs bien différents, et j'allais vous citer un salon
 « de votre faubourg Saint-Germain, où il y avait autant de
 « sincérité que de grâce, mais je me rappelle que c'était
 « celui d'une dame lyonnaise, et que ses habitués, sinon les
 « plus illustres, au moins les plus aimables, étaient Lyonnais
 « eux-mêmes. »

Notre entretien se prolongea longtemps et j'eus tout le
 loisir d'expliquer a mon ami comment l'alliance sérieuse des
 qualités de l'esprit et du cœur, qu'il avait remarquée chez ses
 hôtes, était particulière a notre *province*. A Paris, le cadre de
 la grande société embrasse des diversités infinies. Il admet
 tout ce qui est riche et célèbre. Ce n'est souvent qu'une ri-
 chesse d'un jour ou une célébrité d'un moment ; aussi les
 salons ne sont guères que des lieux de passage ; on y entre